

## **Point sur les discussions en cours avec le Groupe Hersant Média (GHM) et Rossel.**

Comme nous l'avons annoncé à l'automne dernier, le groupe Rossel a entamé des discussions avec le groupe Hersant Média en vue de la création d'une société commune entre GHM et Voix du Nord Investissement (VNI), société holding de notre groupe. La gouvernance en serait assurée par le groupe Rossel/VNI. Depuis cette date, nous avons tenu informé les instances représentatives du personnel de La Voix du Nord de l'avancée de ce dossier complexe.

Pour GHM, l'apport à cette nouvelle société comprendrait 100% du pôle Champagne/Ardenne (L'Union/L'Ardennais, l'Aisne Nouvelle, Libération Champagne, l'Est Eclair) et 100% du pôle sud constitué de La Provence, Nice Matin, Var Matin et Corse Matin.

Pour VNI, l'apport concernerait un pourcentage significatif du groupe La Voix du Nord qui reste encore à déterminer.

L'objectif de ce rapprochement est de consolider notre position dans le paysage de la presse quotidienne régionale française face aux concentrations inéluctables et, grâce à l'obtention d'une taille critique, de faciliter tous nos développements numériques à venir.

Les négociations sont très longues car en plus des deux groupes précités, elles nécessitent de trouver des accords entre GHM, son pool bancaire (16 banques) et Rossel. Ces discussions ne sont toujours pas achevées mais se poursuivent.

Si ces discussions aboutissaient, conformément aux dispositions de la loi française, ce projet serait présenté aux parties concernées et tout particulièrement aux institutions représentatives des personnels de chaque titre.

Ce n'est qu'après ces différentes étapes et l'aval de l'Autorité de la concurrence que la réalisation du projet se concrétiserait.

En tout état de cause, concernant nos confrères normands, depuis le début des discussions, Rossel a informé le groupe GHM qu'il n'était pas possible économiquement de les inclure dans le périmètre de la future société. Les indispensables coûts de restructuration des journaux de Rouen et du Havre, aggravés par un outil industriel incompatible avec des ambitions de développement de la presse papier, viendraient trop alourdir les autres charges de restructuration et de développement de la nouvelle société et mettraient en danger la réussite de l'ensemble du projet et des milliers d'emplois qui en dépendent.